

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (1999)
Heft: 2

Rubrik: Les courts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Cinéma tout écran », rayon courts

Les courts métrages sont, par leur format et leur efficacité narrative, très appréciés des chaînes de télévision. Il est donc tout à fait logique que l'une des sections du Festival « Cinéma tout écran » soit consacrée à une large sélection internationale de films courts.

Par Laurent Darbellay

Cette année, outre plusieurs échantillons de la production suisse, française et belge, sont représentés l'Espagne et l'Australie, la Grèce et Israël, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande, le Mexique et le Portugal – pour ne citer que ces pays. Une des œuvres les plus fortes de cette sélection est sans conteste « Soldier's

Bride », de la Grecque Vilka Tzouras, déjà primée au Festival de Brest. En huit minutes et sans dialogue, la réalisatrice dévoile toute l'horreur d'un des pires aspects de la guerre (ici celle de Bosnie) : le viol de nombreuses femmes par des militaires. Par une mise en scène minimaliste – une jeune femme cloîtrée chez elle, des pièces éclairées par quelques bougies, une salle de bain sans eau –, Vilka Tzouras suggère avec une grande sensibilité les séquelles psychologiques de violences sexuelles, le besoin de se « sentir propre » à nouveau, le souvenir impossible à effacer. Sans un mot, tout est dit !

Le silence s'impose aussi, cela dans son titre même, dans le très beau film réalisé par le comédien français Vincent Perez. « Rien dire », c'est ce que doit faire une jeune femme lorsqu'elle apprend que la mère de sa co-locataire est décédée. Il lui faut ainsi passer l'après-midi avec son amie sans laisser transparaître les sentiments que lui inspire la terrible nouvelle. Le ton retenu et le sens du rythme que démontre ce premier essai font espérer que Vincent Perez prépare sa reconversion derrière la caméra.

Tourments et ketchup

Autre œuvre caractérisée par un traitement sensible et fin, mais sur un sujet bien plus léger, « A Great Kid » (« Yeled ala'kefak ») de l'Israélien Keren Margalit. Le cinéaste aborde la douloureuse question des tourments amoureux adolescents, et sur ce thème hautement ressassé, il parvient à tracer par petites touches tantôt cocasses, tantôt émouvantes, le portrait d'un jeune homme traumatisé par une première expérience sexuelle bien peu satisfaisante.

On reste dans le domaine des rapports amoureux, mais sur un mode ouvertement ludique cette fois, avec « Ketchup » des Belges Manu Coeman et Ivan Goldschmidt. A partir d'une prouesse technique – tout le court métrage est filmé en plan séquence à partir du point de vue d'une bouteille de ketchup passant de table en table dans un petit café –, les deux cinéastes parviennent à dépasser le brio formel pour croquer, en quelques dialogues, des « scènes de la vie amoureuse » pleines d'humour.

Le rire se fait en revanche grinçant dans « Ruleta », de l'Espagnol Roberto Santiago. Assises autour d'une table, des ménagères échangent des commentaires sur les aléas de la société de consommation en jouant à la roulette russe...

« L'archive » (« Archiv ») du Suisse Manfred Ferrari, mérite aussi le détour, non seulement pour le plaisir de l'oreille – on y parle le romanche –, mais aussi parce que le réalisateur parvient à créer une atmosphère onirique autour d'un



«Ketchup» des belges Manu Coeman et Ivan Goldschmidt

personnage qui découvre les archives de sa famille dans une étrange petite mairie de village.

Canal + et Eric Zonca au programme

En complément de cette sélection, la section « courts métrages » présentera plusieurs films courts d'Eric Zonca, auréolé du succès de « La vie rêvée des anges », ainsi qu'une carte blanche à Canal +, chaîne très active dans la production télévisuelle de films courts. On y découvrira entre autres une série de courts métrages d'animation intitulée « Pic Pic et André » et qui dépeint les aventures particulièrement délirantes d'un cheval de western et d'un cochon aux pouvoirs magiques ! Enfin, pour celles et ceux qui souhaitent se faire le plein de courts métrages, les « Deux nuits folles du court » leur permettront de visionner l'intégralité des œuvres de la sélection. ■

« Deux nuits folles du court », Festival Cinéma tout écran, 24 et 25 septembre, Maison des Arts du Grütli, Genève, 022 328 85 54.



«Ruleta» de Roberto Santiago



«A great kid» de Keren Margalit



«L'archive» de Manfred Ferrari